

Rétrospective



Quand Royan vivait au rythme du Festival d'art contemporain

: Photo Reproduction Bonne Anse

Il y a trente ans, le Festival d'art contemporain de Royan vivait sa dernière édition. Une exposition et un ouvrage signé Henri Besançon en retracent les plus belles heures. Rétrospective en images, durant tout l'été, d'un festival qui secoua la ville chaque printemps de 1964 à 1977.

Une image forte de l'édition de 1965 : Iannis Xenakis, architecte, mathématicien et compositeur, héros du fes-

tival de Royan, a rendu populaire la musique contemporaine dans le monde. En 1966, pour « Terrèktektorh », il plaçait le public parmi les musiciens, au cœur d'un orchestre disposé en étoile. L'exposition « Festival International d'Art Contemporain de Royan - 1964-1977 » est visible au musée de Royan, avenue de Paris, jusqu'au 4 septembre. Le livre d'Henri Besançon est édité aux Éditions Bonne Anse.

JARDINS DU MONDE. Philippe Most réagit aux critiques de l'opposition

« Didier Simonnet confond ressentiment et intérêt général »

■ Philippe Most sort de la réserve qu'il observe depuis plusieurs mois pour réagir aux critiques formulées par Didier Simonnet, dans notre édition du 29 juin dernier. L'opposant municipal de droite pointait du doigt des « erreurs de gestion » dans le dossier du parc floral des Jardins du monde et en tenait pour responsable le président de la société d'économie mixte et premier adjoint au maire Jean-Paul Hugendobler.

La virulence de Didier Simonnet amène l'ancien maire et toujours deuxième adjoint au maire (1) à réagir. Dans un communiqué, Philippe Most considère que, « comme d'habitude M. Simonnet confond son res-

sentiment et l'intérêt général de notre ville ».

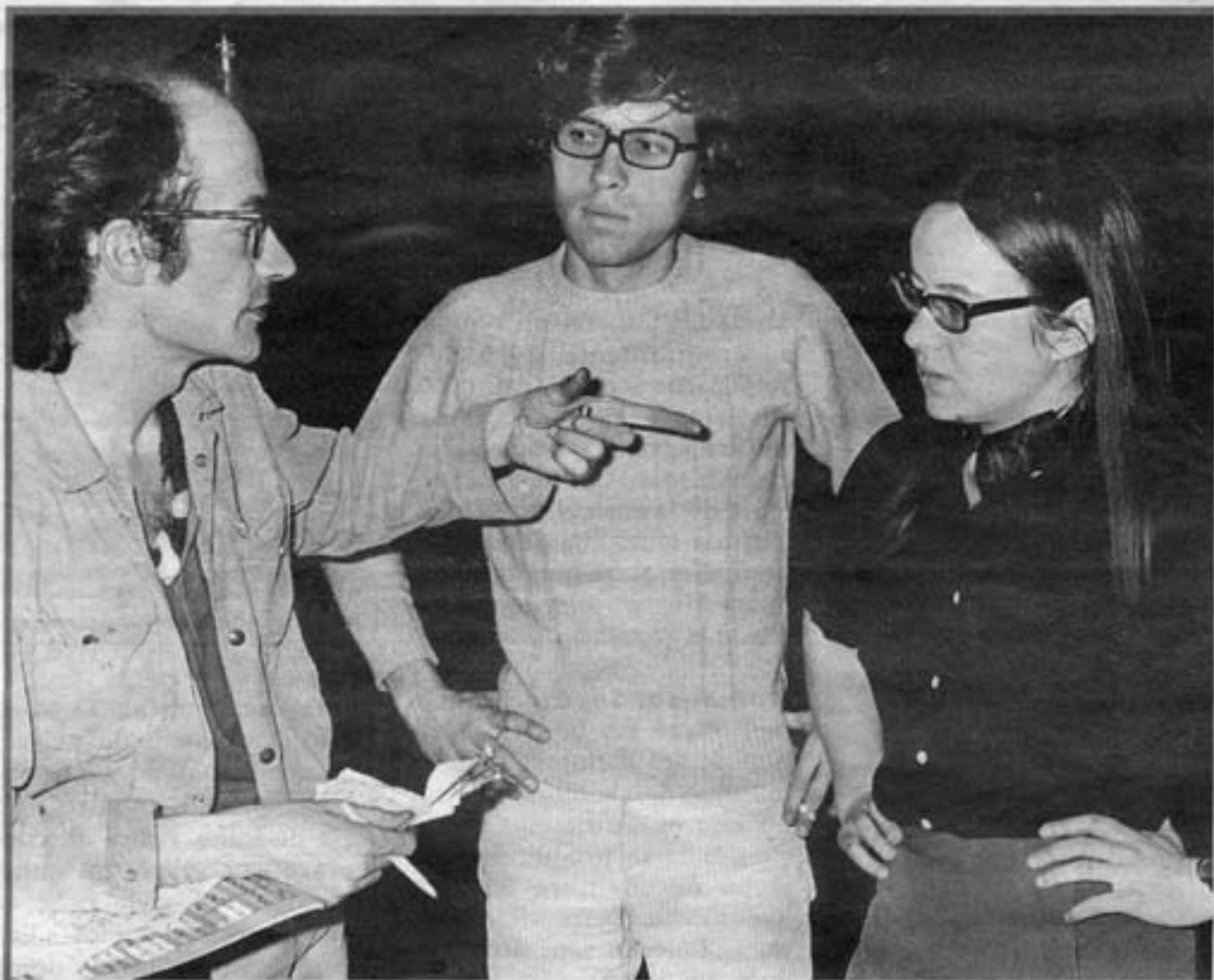
La contre-attaque se fait même plus violente. « (Didier Simonnet) ne sait pas quelle est la différence entre critique systématique et réalités de la vie économique locale. En 15 ans, il n'a d'ailleurs jamais émis la moindre proposition constructive pour le développement de notre ville. »

« **Le 7^e parc floral national** ». Dans ce dossier, Philippe Most, qui tient « à rendre hommage et à saluer la rigueur de gestionnaire de Jean-Paul Hugendobler et de son équipe qui ont su gérer et innover pour promouvoir

cet espace exceptionnel au cœur de notre ville », défend son propre soutien au projet.

« À l'origine, ma rigidité a sans doute été de vouloir un équilibre d'entrée alors que tous les autres équipements touristiques du département n'ont pas eu la même stratégie et basé leur retour à l'équilibre sur un plus long terme. Quoi qu'il en soit, avec 105 000 visiteurs, les Jardins du Monde de Royan sont devenus le 7^e parc floral national et, spontanément, la nature l'améliore chaque année. »

(1) Philippe Most n'a toutefois pas assisté aux dernières séances de Conseil municipal.



Quand Royan vivait au rythme du festival d'art contemporain

: Photo DR

Il y a trente ans, le Festival d'art contemporain de Royan vivait sa dernière édition. Une exposition et un ouvrage signé Henri Besançon retracent les plus belles heures. Rétrospective en images, durant tout l'été, d'un festival qui secoua la ville chaque printemps de 1964 à 1977. Une image forte de l'édition 1969 : François Weyergans (à gauche sur la photo), avant d'obtenir le prix Goncourt 2005, prépare avec ses

amis les canulars qui déchainèrent la colère du public et des critiques. Soit une interprétation de l'œuvre de Luis de Pablo « Por diversos motivos » pour piano et... aspirateur. L'exposition « Festival international d'art contemporain de Royan - 1964-1977 » est visible au musée de Royan, 31, avenue de Paris, jusqu'au 4 septembre. À lire également, le livre du même nom signé par Henri Besançon aux Éditions Bonne Anse.

En bref

■ **Spectacle.** « Jésus, fils de Dieu », spectacle sur des musiques de Led Zeppelin avec un texte en voix off tiré du livre « Jésus le maître de Nazareth », d'Alexandre Men ; à 21 h 30 aujourd'hui, à l'église Notre-Dame. Gratuit.

Renseignements au 05 46 05 04 75.

■ **Exposition.** « La poche de Royan 1944-1945 », au Musée historique (route de Marennes - Le Gua, à 14 kilomètres de Royan), ouvert tous les jours de 10 à 19 h. Tarif : 6,20 €, 3,50 € pour les moins de 12

ans, 5,10 € pour les groupes. Renseignements au 05 46 22 89 90. Exposition permanente.

■ **Exposition.** « 1964-1977 : le Festival international d'art contemporain de Royan ». Au musée de Royan, 31, avenue de Paris (jusqu'au 4 septembre).

Quand Royan vivait au rythme du Festival d'art contemporain

Il y a trente ans, le Festival international d'art contemporain (1964-1977) brillait de ses derniers feux. Une exposition au musée municipal et un ouvrage paru aux éditions Bonne Anse en retracent les plus belles heures. Image emblématique de l'édition 1971 : l'équipe du festival sur les marches du casino municipal avec, entre autres, Danièle Cornille, Manuella Davrou, Jacques Salan, Maurice Werner, Marianne Lyon, Pierre Goussaut, André Fougère, André Tardy, Bernard Mounier, Jeannette Tardy, Joëlle Faroux et Monique Mounier.

: Photo DR



Grains de sel

Succès pour les polyphonies



A Vuciata a fait le plein

PHOTO S. H.

■ Une première est toujours une expérience risquée, surtout sur un site aussi peu utilisé que le parvis de Notre-Dame de Royan. Pari tenu pour le Département Animation, qui a déplacé le public pour ces premières rencontres polyphoniques. Après les Cosaques de Kouban, dirigés par Andreï Kineka, ancien chef

de groupe des chœurs de l'Armée rouge, les Corses de la formation A Vuciata ont remporté la mise.

Un nouveau véhicule pour le centre de secours principal

■ Le centre de secours principal de Royan a été doté d'un nouveau véhicule de secours et d'assistance aux victimes (VSAV) par le Service départemental d'incendie de secours (SDIS). Cette ambulance est équipée du dernier cri en matière de matériel de secours, avec possibilité de personnaliser le véhicule en fonction des demandes spécifiques du médecin embarqué. « C'est un très bel engin, explique le lieutenant-colonel Didier Besson. Il a été acquis dans le cadre d'un plan pluriannuel d'équipement alliant la Charente-Maritime, la Charente et les Deux-Sèvres. Une procédure qui nous permet d'obtenir de meilleurs prix sur

du matériel neuf. » L'investissement se monte tout de même à quelque 24 000 euros TTC pour le châssis, 55 000 euros pour l'équipement. Le véhicule a été présenté à Gérard Bourgeois, adjoint au maire de Royan en charge de la sécurité, et à Jean-Pierre Tallieu, maire et conseiller général de La Tremblade, président du SDIS. Ce dernier s'est félicité de cette acquisition dans le cadre d'une politique « qui permet de maintenir au meilleur niveau la qualité des services ».



Un nouveau véhicule de secours

PHOTO PH. B.

FÊTE DE LA MUSIQUE. Ecrivain, Bernard Mounier évoque la genèse de la manifestation, lors du Festival d'art contemporain

Née sur le zinc



Festival. Maurice Fleuret participait à la manifestation royannaise. Il accompagnait ici aux cymbales la soprano Carol Plantamura

PHOTO ARCHIVES BORNE ANSE

Royan aura rarement autant fêté la musique. Alors même que retentissent les premières notes de la 26^e édition de la Fête de la musique, la station balnéaire célèbre ce Festival d'art contemporain qui a fait sa notoriété dans le monde de la création contemporaine. Quel rapport entre les deux ? Bernard Mounier rappelle que l'idée a en réalité trente ans. Et qu'elle peut revendiquer ses origines royannaises.

« Si la première Fête nationale de la musique a eu lieu le 21 juin 1982, son idée est bien née lors d'une conversation de bistro pendant le festival international d'art contemporain de Royan le 8 avril 1977 », raconte Bernard Mounier.

« Cette journée-là, le président Bernard Gachet et moi-même rencontrions, au Grand Pavois, le journaliste Maurice Fleuret, lequel avait été choisi pour diriger le festival l'année suivante. La « guerre des festivals » avec La Rochelle étant en voie d'extinction, Maurice proposa, pour avril 1978, l'organisation d'une soirée de fête de la musique initiée par les deux villes et proposée à toutes les agglomérations de la Charente-Maritime.

Initiative. Le festival 78 supprimé, exit la fête de la musique. Mais, en 1982, lorsque Maurice, devenu directeur de la musique au ministère de la Culture, proposa son idée à Jack Lang, il ne

manqua pas de téléphoner afin de nous rappeler que, sans les journées enthousiastes qu'il avait passées au milieu des musiques de Royan, et sans notre conversation du 8 avril 1977, cette belle initiative, aujourd'hui planétaire, n'aurait probablement jamais vu le jour.

En ce 21 juin 2007, au moment où se tient au Musée de Royan l'exposition consacrée au festival d'art contemporain, accompagnant la sortie de l'ouvrage d'Henri Besançon sur le même thème (1), il est amusant de noter (par un soupir !) ce point de la mémoire musicale de notre cité. »

(1) Editions Borne Anse, 35 euros